

50 Dix grammes de Laudanum de Sydenham.

60 Un gramme de calomel en 2 paquets.

70 Sulfate de quinine, un gramme.

80 Eau blanche, 250 grammes.

90 Une boîte de papier sinapisme.

100 Un rouleau de diachylum renfermé dans un étui de carton.

110 Une pièce d'emplâtre vésicatoire anglais conservé de la même manière.

120 De l'amadou, du coton en rame et un peu de charpie.

130 Des poudres absorbantes, telles que poudre de vieux bois, de riz, d'amidon.

140 Farine de lin, 500 grammes.

150 Des substances destinées à la préparation des tisanes usuelles (orge mondé, tilleul, feuilles d'oranger, violettes, camomille, etc.) dans des sachets imperméables.

Ces quelques remèdes nous semblent suffisants pour parer aux accidents immédiats; quant aux autres, la nécessité ne nous a jamais paru aussi grande.

Voici dans quels cas ils nous semblent utiles, et comment la mère peut s'en servir, s'il y a urgence.

IPECACUANHA.—C'est là un médicament qui rend à l'enfance les plus grands services et que les parents ne sauraient trop employer. Nous ne lui connaissons aucun inconvénient, du moins nous n'avons eu à en constater aucun dans notre pratique, malgré la prodigalité avec laquelle nous l'employons. S'il y a enrrouement, toux, vomissements, diarrhée, fièvre, dans tous ces états l'*ipécacuanha* fera bien. Il n'y a guère que les maladies du cerveau dans lesquelles il y a lieu de le suspendre, et encore, l'enfant vomit avec tant de facilité que nous ne croyons pas qu'il puisse produire dans ce

cas des effets funestes. Il est pourtant démontré que les parents purgeront spontanément leur enfant et qu'ils hésiteront à le faire vomir; c'est de leur part ignorance ou préjugé, et nous tenons à détruire l'un et l'autre. Un inconvénient à signaler dans l'administration de l'*ipécacuanha*, c'est que, craignant d'en donner trop, la mère hésite et n'en donne qu'une trop petite quantité, à intervalles trop éloignés. Qu'est-ce qui arrive? C'est que l'*ipécacuanha* franchit l'estomac, va irriter l'intestin et fatigue l'enfant sans le faire vomir et sans presque le purger. Si au contraire vous donnez l'*ipécacuanha* à dose élevée, et précipitamment, vous faites immédiatement vomir l'enfant qui rend ce qu'il a pu prendre de trop et s'en débarrasse de la sorte.

Concluons donc que l'*ipécacuanha* doit être donné à haute dose et avec précipitation si l'on veut en obtenir de bons résultats.

Voilà pourquoi nous n'employons point en général le Sirop d'*Ipécacuanha* des pharmaciens qui est souvent infidèle; nous le faisons faire ainsi : *Sirop simple*, 50 grammes, *Extrait d'Ipécacuanha*, un gramme, à donner par cuillerées à bouche tous les dix minutes. Cette formule a l'avantage de permettre qu'on l'ait toujours frais, et nous ne connaissons pas d'exemple d'insuccès.

Comme à la campagne il serait difficile de conserver le sirop, nous préférons conseiller aux parents d'avoir 1 gramme de poudre qu'ils mélangeront à un peu de sirop simple, 30 grammes par exemple, au moment de l'administrer.

CARBONATE ET MAGNÉSIE.—Ce médicament est utilement employé lorsque l'enfant a des selles vertes, et si